



Elisabeth Ballet, *Par les mots*, 1988, Collection Frac Bretagne,  
© Adagp, Crédit photographique : F. Kleinfenn

## Point(s) de vue

Jocelyn Cottencin, Geoffrey James, François Morellet,  
Etienne Hajdu, Toni Grand, Elisabeth Ballet,  
Balthasar Burkhard

Domaine de Kerguéhennec, Centre d'art contemporain, Bignan  
1<sup>er</sup> février - 31 mai 2009

Vernissage le samedi 31 janvier à 15h

Exposition proposée par le service éducatif du Frac Bretagne et le  
service des publics du Domaine de Kerguéhennec, centre d'art  
contemporain

**Point(s) de vue** est l'amorce en 2009 d'une nouvelle synergie entre le service éducatif du Frac Bretagne et le service des publics du centre d'art contemporain de Kerguéhennec, liés par une histoire commune, celle du parc de sculptures, créé en 1986. Le projet naît d'un désir partagé : mettre en commun les ressources, les spécificités et l'histoire des deux structures. Il est question de point(s) de vue à échanger sur le site de Kerguéhennec à partir de la collection du Frac Bretagne.

Le premier épisode de cette aventure partenariale est une exposition proposée au 1<sup>er</sup> étage du château à Kerguéhennec, du 1<sup>er</sup> février au 31 mai 2009. Prenant appui sur des œuvres d'artistes présents dans le parc et la collection (Toni Grand, Elisabeth Ballet, Etienne Hajdu et François Morellet) l'exposition souhaite multiplier, en les faisant circuler, les points de vue sur les œuvres *in situ* du parc. Point(s) de vue entre intérieur et extérieur, entre des sculptures et des œuvres en deux dimensions, entre des œuvres contemporaines exposées temporairement dans un château du XVIII<sup>e</sup> siècle et celles conçues *in situ* au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> dans le parc dessiné au XIX<sup>e</sup>...

Les *Point(s) de vue* se déclinent dans les trois salles de l'exposition comme trois variations possibles sur les relations que chaque visiteur cherche à établir avec les œuvres.

Dans la salle qui s'ouvre côté sud et dont la fenêtre permet d'apercevoir la cour, le portail, l'allée cavalière et les sculptures du parc, les points de vue paradoxalement s'organisent plus volontiers à l'intérieur de l'exposition. Le *Praticable n°2* de **Jocelyn Cottencin**, sculpture et banc, invite tout autant à tourner autour qu'à s'asseoir pour choisir de regarder *Tableau 5°-95°*, *médiane 90°* de **François Morellet** ou le grand dessin vertical *Sans titre n°449* d'**Etienne Hajdu** ou encore les photographies *Domaine de Kerguéhennec* de **Geoffrey James**. Bien sûr, les œuvres de ces trois artistes conduisent mentalement à se projeter vers l'extérieur, dans le parc de sculptures. Pourtant, François Morellet introduit, non sans humour, une vision décalée, ou plutôt biaisée puisque l'oblique noire peinte sur la toile, devenue verticale, détermine un accrochage de l'objet-tableau de guingois. Le point de vue unique, traditionnellement assigné au regardeur, est quelque peu chahuté.

L'espace de la salle centrale, qui donne à l'ouest vers l'étang, est consacré à Toni Grand qui a toujours catégoriquement réfuté la notion d'*in situ* pour ses sculptures : « *La relation de la sculpture aux lieux est paradoxale, je la situe hors toute règle possible. Peut-être faut-il transporter des sculptures dans des lieux par hasard et encore en se trompant? Je veux dire que le désaccord profond ou l'indifférence me semblent de beaucoup plus passionnantes méthodes*<sup>1</sup> ». Prenons alors le risque de mettre en présence cette sculpture au sol, *Sec Equarri-abouté en ligne courbe fermée avec Sec, équarri, refentes entières-glissé-collé*, pensée par l'artiste pour être suspendue au plafond.

Les interrogations sur la place du spectateur, pour autant, ne sont pas étrangères au sculpteur : « *Mes sculptures lient le spectateur à l'espace tout en le déliant d'elles-mêmes*<sup>2</sup> ». Le regard, ici, balaie un espace entre sol et plafond, et invite à une déambulation.

Ces deux sculptures, malgré des modalités différentes et complémentaires de présence dans l'espace, appartiennent à une même famille qui révèle l'importance du geste sculpteur (équarri, fendre, glisser, coller, abouter...), met en évidence une succession d'opérations le plus souvent soustractives qui produisent la forme.

1. Catalogue *Toni Grand*, éditions du Centre Pompidou, Paris, 1986, p. 48

2. *Idem*, p. 25

Enfin, dans la salle qui ouvre vers le nord, dessin, photographie et volume déplacent les points de vue dans une rencontre entre une sculpture d'Elisabeth Ballet *Par les mots* au centre de la pièce et une photographie de paysage *Glarus I* de Balthasar Burkhard. Cette vue, contrairement à celle de Geoffrey James, ne projette pas le visiteur dans le parc de Kerguéhennec. Le format vertical et la construction étagée de l'espace à la manière d'une peinture de paysage orientale, la montagne et la cascade représentées, tout suggère un ailleurs. *Par les mots* d'Elisabeth Ballet déploie un dessin géométrique dans l'espace en trois dimensions, jouant du dialogue constant entre surfaces et volumes, l'idée et sa réalisation, présence et représentation.

### Les rendez-vous :

#### **Mercredi 4 février à 14h**

Visite-enseignants

#### **Dimanche 15 mars à 15h**

Le point de vue d'une artiste : rencontre-conférence avec Elisabeth Ballet

#### **Dimanche 17 mai à 15h**

Un point de vue rétrospectif : documents de travail, dessins préparatoires, témoignages photographiques constituent une ressource précieuse pour mieux appréhender le processus d'élaboration des œuvres. Leur présentation est la matière première de cette rencontre conçue comme un temps d'échange et de réflexion avec les visiteurs, animé par Brigitte Charpentier, responsable du service éducatif du Frac Bretagne et Véronique Boucheron, responsable du service des publics du centre d'art contemporain du Domaine de Kerguéhennec.

**Le Domaine de Kerguéhennec** se trouve à 20 km au nord de Vannes en Bretagne. Propriété du département du Morbihan, il s'étend sur les 175 ha d'un parc inscrit, dessiné en 1872 par le paysagiste Denis Bühler (créateur, avec son frère, du parc de la Tête d'or, à Lyon, et des jardins du Thabor, à Rennes) autour d'une cour à l'ordonnance majestueuse, formée par un château et des communs commandés en 1710, classés monuments historiques. Son parc de sculptures, rare spécimen français du genre, compte parmi les plus importants d'Europe. Créé à partir de 1986 à l'initiative du Ministère de la culture et du Frac Bretagne, il réunit une vingtaine d'œuvres d'artistes majeurs : Richard Artschwager, Ian Hamilton Finlay, Hreinn Friðfinnsson, Toni Grand, Harald Klingelhöller, Richard Long, François Morellet, Maria Nordman, Marta Pan, Giuseppe Penone, Markus Raetz, Jean Pierre Raynaud, Ulrich Rückriem, etc. Ernesto Neto, Hubert Duprat, sollicités plus récemment, réfléchissent à d'autres propositions.

**Centre d'art contemporain** - centre culturel de rencontre - F. 56500 Bignan - France  
tél. +33 (0) 2 97 60 44 44 - fax.+33 (0)2 97 60 44 00 www.art-kerguehennec.com / info@art-kerguehennec.com  
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 11 à 18h

**Frac Bretagne** - 3 rue de Noyal - 35410 Châteaugiron tél : +33 (0)2 99 37 37 93 - fax : +33(0)2 99 37 62 26  
frac.bretagne@wanadoo.fr / www.fracbretagne.fr

#### **Contacts presse:**

**Christine Lhériaud**, Domaine de Kerguéhennec, tél. +33 (0)2 97 60 44 44, secretariat@art-kerguehennec.com  
**Aurore Delebarre**, Frac Bretagne, tél. +33(0)2 99 37 37 93, delebarre.fracbretagne@orange.fr

Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil Régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne. Frac Bretagne est membre de « Platform », groupement des fonds régionaux d'art contemporain et d'ACB, art contemporain en Bretagne.

Le Domaine de Kerguéhennec reçoit le soutien du Conseil Général du Morbihan, le Conseil Régional de Bretagne et le Ministère de la Culture et de la communication, D.A.P., DRAC Bretagne.